

Les questions forestières : Pensée critique



Information sur l'activité

Niveaux : secondaire 1 à 3

Sujet : compréhension des médias.

Habilités : recherche sur l'Internet, observation, analyse et pensée critique.

Durée : une période de cours.

Groupe : 3 à 5 personnes par groupe.

Endroit : une salle de classe ou un laboratoire d'informatique.

Préparation : aucune.



Résumé

Les jeunes vont étudier le mandat de certains organismes afin de déterminer comment il se situe en rapport avec l'aménagement forestier durable. Ils vont essayer de déceler les préjugés véhiculés dans différents textes sur un aspect particulier du domaine forestier.



Résultats

Les jeunes vont se pencher sur les activités de groupes préoccupés par la forêt et en discuter ensemble. Ils vont également cerner une question particulière se rapportant à la forêt et analyser les matériaux élaborés par différents groupes à cet égard, ce qui leur permettra d'améliorer leur pensée critique et leurs connaissances médiatiques.



Renseignements généraux

Nous nous retrouvons chaque jour face à des questions qui soulèvent des opinions contradictoires, concernant des sujets aussi différentes que les effets du réchauffement climatique ou le port obligatoire d'uniformes à l'école. Nous sommes souvent influencés par nos réactions ou celles de nos amis, ou par la façon dont ces questions nous sont présentées. Mais s'agit-il d'une façon valable de se former une opinion? Quand les gens informent les autres, ils le font, intentionnellement ou non, avec une partialité qui reflète leurs propres croyances, ou de façon à amener les autres à penser comme eux.

La question des forêts suscite toutes sortes de points de vue, particulièrement quand on parle de coupe à blanc et de peuplements vieux. Lorsque vous vous demandez quoi penser de quelque chose, prenez bien soin de réfléchir à ce qu'on vous dit, de reconnaître le point de vue de la personne ou de l'organisme qui vous informe et de voir si l'on n'est pas en train

d'essayer de vous influencer en manipulant l'information. Vous serez ensuite mieux en mesure de l'évaluer et de prendre vos propres décisions fondées sur votre pensée critique et sur une interprétation équilibrée des faits.

1. En petits groupes, utilisez l'Internet pour vous renseigner sur les organismes qui ont signé l'Accord canadien sur les forêts de 1992 [voir également la page 4] :



- Les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables des forêts, à l'exception de ceux du Québec et du Nunavut.
- L'Association canadienne des pâtes et papiers.
- L'Association nationale de foresterie autochtone.
- La Fédération canadienne de la nature.
- Le Council of Forest Industries de la Colombie-Britannique.
- Habitat faunique Canada.
- L'Association forestière canadienne.
- L'Institut forestier du Canada.
- L'Association des écoles forestières universitaires du Canada.
- La Fédération canadienne de la faune.
- La Fédération canadienne des propriétaires de boisés.
- L'IWA — Canada [Syndicat international des travailleurs unis du bois d'Amérique].
- Le Prince Edward Island Nature Trust.
- Le Bureau du bois de sciage des Maritimes.
- L'Ontario Forest Industries Association.
- L'Alberta Forest Products Association.

Indication : Vous pouvez choisir de constituer de très petits groupes et d'inclure Greenpeace, le Sierra Club ou d'autres organismes semblables afin d'élargir la perspective des jeunes.

- a) Quels sont les membres de chacun des organismes visés et les objectifs énoncés de celui-ci?
- b) Expliquez brièvement le lien entre leurs objectifs et les forêts du Canada.

2. Choisissez deux organismes avec des objectifs différents et choisissez une question controversée [les peuplements vieux, la coupe à blanc, l'utilisation des pesticides, etc.]. Rendez-vous sur les sites web de chacun des deux organismes choisis et imprimez une page qui traite de cette question. Formez ensuite des groupes chargés d'examiner les deux pages et d'y déceler l'information biaisée par chacun des deux organismes. [voir *Qu'est-ce qui cloche?* à la page 14]



Vous allez peut-être constater que certains organismes sont assez équilibrés. Si vous croyez toutefois que l'on vous présente de l'information biaisée, examinez-la de plus près. Les auteurs utilisent parfois un style choquant ou provocateur pour vous faire réfléchir. Vous découvrirez peut-être alors des renseignements basés sur des faits qui sont plus équilibrés et qui vous permettront de vous faire une opinion. Sans compter qu'en examinant divers points de vue, vous serez encore mieux en mesure de prendre une décision.

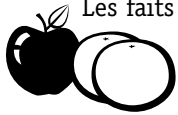
Qu'est-ce qui cloche?



Est-ce qu'on vous présente des faits ou simplement des opinions?

Et si on vous présente des faits, est-ce qu'on peut s'y fier? Qui a fait l'étude et est-elle de qualité? Disons par exemple que vous recevez de l'information de deux sources, dont la première est une petite étude indépendante de 20 personnes du même endroit et la seconde est constituée de cinq études coopératives réalisées par des chercheurs universitaires auprès de 1 200 sujets. Laquelle vous semblera la plus crédible?

Les faits sont-ils en rapport avec les circonstances?



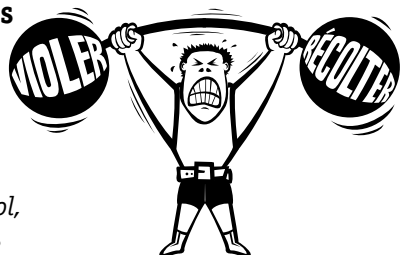
N'oubliez pas qu'il ne faut pas comparer des pommes et des oranges. Est-ce que les faits présentés ont un rapport avec la question?

Voyons donc maman, tout le monde le fait, y a rien là!

Ça vous rappelle quelque chose? Si ça ne fonctionne pas avec votre mère, ça ne devrait pas fonctionner avec vous. Les auteurs essaient-ils de vous faire croire quelque chose seulement parce que beaucoup d'autres personnes y croient? Ils savent qu'il n'est pas facile de ne pas être du même avis que les autres et qu'en vous donnant l'impression que "tout le monde" est d'accord avec eux ils pourront peut-être vous influencer.

Le pouvoir des mots

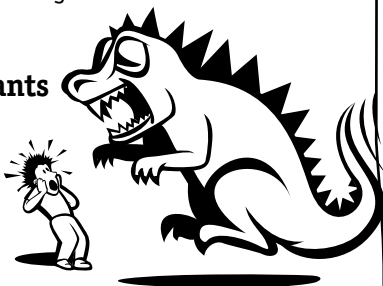
Les mots évoquent certaines émotions ou se rapportent à différents points de vue. Il est évident par exemple que *viol*, *destruction* et *holocauste*



n'engendrent pas les mêmes émotions que *récolter*, *gérer* et *planifier*. S'il est facile de voir que les trois premiers sont biaisés, il est important de réaliser que les trois autres peuvent également être truqués, selon la façon dont on les utilise et selon qu'ils décrivent exactement ou non la réalité. Examinez les types de mots et les images visuelles que les auteurs ont utilisés. Est-ce qu'il s'agit de mots pour vous manipuler?

De gros monstres effrayants

Est-ce que les auteurs laissent planer la menace d'une chose terrible qui va se produire si vous ne croyez pas la même chose qu'eux? Soyez à l'affût de remarques de ce genre qui ne sont pas appuyées sur des faits. Elles servent à vous faire peur. Nous devons nous ouvrir aux préoccupations des autres, mais nous devons également vérifier si elles sont authentiques.



Apprendre à travailler ensemble

Les forêts modèles sont des exemples de partenariats et de participation de groupes aux points de vue parfois très divergents. Les partenaires de la forêt modèle Long Beach de la Colombie-Britannique ont pris place autour de la même table tout juste après s'être livrés à une lutte amère sur la coupe à blanc dans la baie Clayoquot qui avait attiré l'attention du monde entier et modifié considérablement les façons d'aménager les forêts de la région. Ils ont décidé alors de commencer à travailler ensemble en élaborant des objectifs communs.

Auparavant, les experts de l'extérieur venaient dans la Forêt modèle pour y collecter des informations qu'ils allaient ensuite étudier ailleurs. Les données sur la faune, le bois, la qualité de l'eau, les loisirs, les valeurs culturelles comme les noms d'endroits désignés par les premières nations, l'économie et le tourisme étaient gardées précieusement dans les bureaux du gouvernement et des compagnies à Victoria ou à Vancouver.

Les partenaires — membres des Premières Nations et d'autres collectivités locales, groupes environnementaux, sociétés forestières McMillan Bloedel et Interfor, réserve de parc national Pacific Rim — ont reconnu que les gens de la région devaient avoir accès à la même information que les aménagistes forestiers. Ils ont fixé le partage de l'information comme objectif. Ils y ont réussi en fournissant l'accès à l'Internet et en appuyant le développement du Système d'information géographique à l'intention des premières nations Hesquiat, Ahousaht, Tla-o-qui-aht, Toquaht, Ucluelet et d'autres partenaires.

Le projet de Système d'information géographique explique maintenant aux gens de la région comment utiliser la nouvelle technologie et oblige en outre les experts de l'extérieur à faire participer ces derniers à leurs études et à verser leurs données dans la base de données locale, accessible à la collectivité.

Ce projet constitue une base solide d'aménagement durable de la forêt en solidifiant le fondement d'une participation équitable au processus décisionnel et en instaurant un climat de confiance et de respect entre des partenaires qui ne voient pas toujours les choses de la même façon.

